

CAMP-DU-MARECHAL

CAMP-DU-MARECHAL est situé à 18 km à l'Ouest de TIZI- OUZOU et à 83 km à l'Est d'ALGER.



Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

Présence turque 🇹🇷 1515-1830

La vallée du SEBAOU qui était jusque-là cultivée par les montagnards des environs sous la surveillance des AÏT-EL-KADI, devint l'objet de querelles entre tribus, ce dont profitèrent les Turcs, déjà présents à DELLYS, pour s'approcher du " Col des Genêts " et du bastion kabyle. Ces derniers commencèrent par ériger des bordjs (fortins) dans la vallée des ISSERS avant de faire leur entrée dans celle du SEBAOU au début du 17^e siècle.



Ruines du Bordj SEBAOU construit par le Turc Ali KHODJA.

De proche en proche, des postes avancés furent mis en place au futur Camp du Maréchal (Bordj SEBAOU) et TIZI-OUZOU vers 1640, avant la construction effective du bordj de TIZI-OUZOU en 1720-1721.

La tribu des AMRAOUA établie dans la partie de la vallée du SEBAOU limitrophe de TIZI-OUZOU se soumet aux Turcs et bénéficie, en échange, de terres et de l'exemption de l'impôt.



Le SEBAOU est la principale rivière de la Kabylie qui est le réceptacle des eaux du versant Nord du JERJER (Djurdjura) et de l'AKFADOU. Toutes les rivières en amont, ainsi que tous les

ruisseaux, s'y jettent inlassablement. SEBAOU c'est aussi la partie en aval de l'Asif MESSOUYA, son plus grand affluent qui prend naissance sur les hauteurs d'IFERHOUNENE.

Présence Française  **1830 – 1962**

Le 14 juin 1830 les troupes françaises débarquent à SIDI-FERRUCH, et entrent dans Alger le 5 juillet.

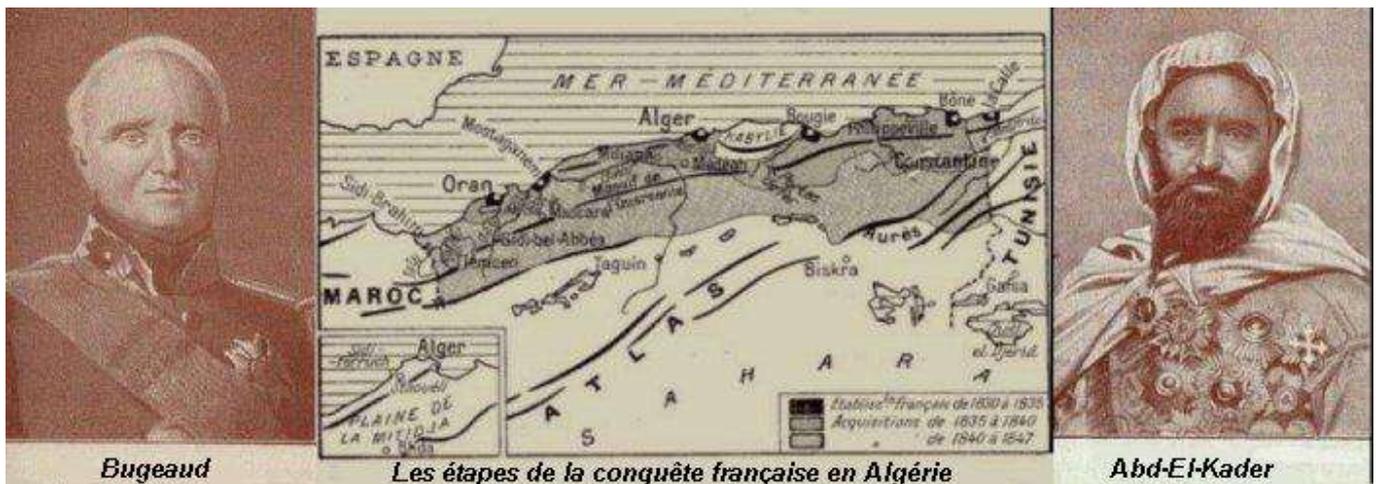


Débarquement de 1830



Monument commémoratif à SIDI FERRUCH

Une dizaine d'années plus tard, le maréchal BUGEAUD décide de conquérir la Kabylie. Il occupe BORDJ-MENAÏEL, à 66 km à l'Est d'Alger. Puis il se dirige vers le Nord et occupe DELLYS, ville côtière fondée durant la présence turque. Au retour de DELLYS, en remontant le SEBAOU il débouche sur la plaine de TADMAÏT qu'il occupe. La population indigène se réfugie au mont Sidi Ali BOUNAB et se répartit en *Thouder* (hameaux).



Bugeaud

Les étapes de la conquête française en Algérie

Abd-El-Kader

Le maréchal BUGEAUD établit un grand camp en vue de préparer l'occupation du reste de la Kabylie. Le général RANDON, qui prend la relève, est séduit par l'endroit, fertile et bien irrigué. C'est le lieu idéal pour l'installation d'un village. Très vite sont mises en place les conditions et CAMP DU MARECHAL voit le jour ; rendant ainsi hommage à son illustre prédécesseur qui avait établi son camp de campagne en ce lieu. A l'Ouest du camp (6 km environ) un centre est fondé par la *Société de protection des Alsaciens-Lorrains demeurés français* (fondée en 1871) présidée par le comte Joseph d'HAUSSONVILLE. Dès 1873, 33 familles sont installées. A l'emplacement du camp est fondé en 1879 un village qui portera le nom du maréchal.



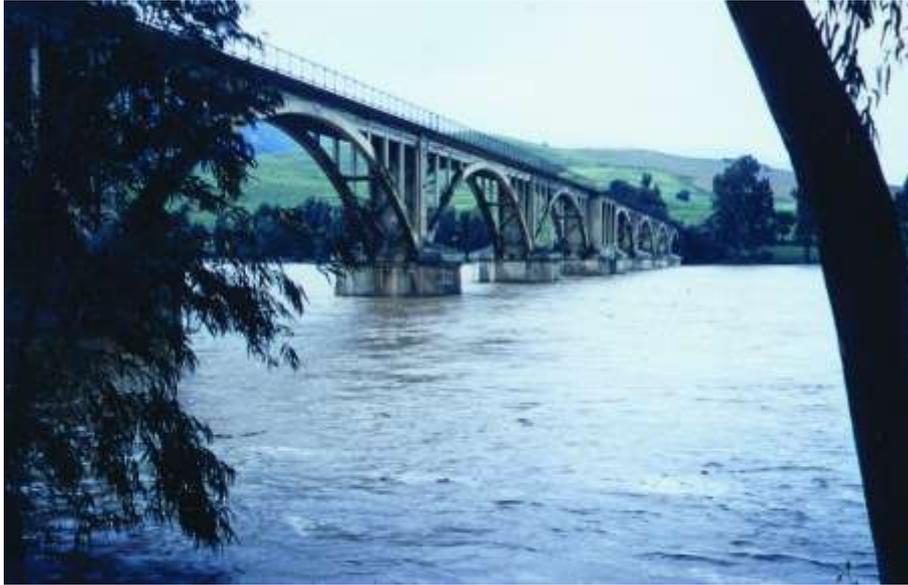
Maréchal Jacques RANDON (1795/1871)
Son administration fut marquée par d'importantes expéditions



Joseph Othenin Bernard de CLERON, comte d'HAUSSONVILLE
est un historien et homme politique français né à Paris le 27

militaires. Pour ne parler que des principales, l'expédition des Babors qui brisa en 1852 l'indépendance de la Kabylie orientale ; en 1854 les opérations sur le Sebaou, puis l'expédition de 1857 et soumet à la France toutes les tribus comprises entre le Sebaou, Dellys et Bougie. la conquête, en 1857, de la Kabylie du Djurdjura qui lui valut le bâton de Maréchal.

mai 1809 et mort dans la même ville le 28 mai 1884. Après la guerre de 1870, il fonda et présida l'Association des Alsaciens-Lorrains, formée pour aider les habitants de l'Alsace-Lorraine qui avaient choisi de conserver la nationalité française à enfin s'établir en Algérie.



Le pont GUSTAVIN, avec l'Oued SEBAOU en vue. Ce pont permettait l'accès à la rive Nord du SEBAOU depuis la N12 (Alger-Tizi Ouzou)
Photo : Michel COLMANT (77e Bataillon du Génie).

Extrait:

-Auteure Zehira Kara raconte son enfance.-

« ... Au bord du SEBAOU les sols pleureurs pendaient leurs branches jusqu'à atteindre l'eau de la rivière et, à l'ombre, des jeunes pêchaient. Il y avait beaucoup de poissons dans le Sébaou. En été le débit de cette immense rivière diminuait mais ne séchait jamais. En fait il se scindait en plusieurs petits ruisseaux à certains endroits larges, très larges de son lit. Mais en hiver il était fort bruyant. Il lui arrivait de déborder de son lit en couvrant alors de son eau tonitruante et écumeuse tous les vergers qui le bordaient.

C'est quand l'hiver couvre de son manteau blanc les hautes cimes de la majestueuse chaîne du Djurdjura, que cet immense fleuve se déchaîne. Il était dangereux, à cette époque de l'année de s'essayer à le traverser. Qu'à cela ne tienne, il nous arrivait quand même de le traverser en ces périodes pour aller chez les grands parents maternels ou pour aller ramasser des olives. Je me souviens bien de ces traversées. Il y avait souvent des indications laissées au bord de la rivière pour déterminer là où il fallait traverser. Une sorte de code signalant les dangers particuliers de ce qui ressemblait à un véritable monstre vivant large et long en même temps qui étendait ses tentacules à certains endroits sur le bord pour happer les branches aux arbres ou carrément emporter avec lui un pan entier du rivage. Il avait à certains endroits, le Sébaou, une profondeur de plus de 2 mètres, et on avait la trouille rien qu'à l'observer même de loin.

Nous remontions nos vêtements jusqu'au ventre, quand ils se mouillaient bien évidemment nous attendions d'arriver chez les grands parents pour nous sécher.

Nous nous glacions de froid et parfois nous avons des engelures. Mais ! Attention ! Quand ce grand oued est déchaîné emportant parfois des troncs d'arbres, des morceaux de bois de toute sortes, parfois même des couvertures métalliques de gourbis kabyles « aachious », il ne fallait jamais se hasarder à le traverser. Alors nous faisons un détour jusqu'au pont de Sidi Naamane, qui portait jadis le nom de pont GUSTAVIN, construit en 1959. J'avais donc deux ans à cette époque..... »



Vallée

du SEBAOU

Profitant de l'expérience, c'est, de tous les villages alsaciens, le mieux réussi. Il est tout de suite doté de toutes les infrastructures de base : mairie, poste, école, église bâties par des ouvriers indigènes. Le village n'est conçu que pour les besoins des colons et de l'administration coloniale.

Les terres fertiles sont arrosées par le SEBAOU et c'est ainsi que CAMP DE MARECHAL est né : un ensemble d'habitations de fortune à 100 mètres sur les hauteurs du village.

CAMP DU MARECHAL : Centre de population créé en 1873, pour des Alsaciens et des Lorrains, érigé en Commune de Plein Exercice par décret du 13 mars 1891 avec deux annexes :

- **BENI CHENACHA** : Douar issu du territoire de la tribu des Béni AMRAN délimité par décret du 31 octobre 1868 et constitué en quatre douars : Béni CHENACHA, Béni MEKLA, Oued CHENDER et ROUAFA. Il fait partie de la commune mixte des ISSERS puis est rattaché à la commune de plein exercice d'HAUSSONVILLERS par décret du 17 avril 1884. Il est intégré à la commune de CAMP-DU-MARECHAL en 1891. La commune de Béni CHENACHA est créée par arrêté du 30 novembre 1956 (partie du douar éponyme de la commune de CAMP-DU-MARECHAL et partie de la commune d'HAUSSONVILLERS), dans le département de Grande-Kabylie. Elle est rattachée à celle de CAMP-DU-MARECHAL par arrêté du 23 mars 1959. Une section administrative spécialisée porte le nom de Béni CHENACHA.

- **SIDI ALI BOU NAB** : Douar issu du territoire de la tribu de l'Oued EL-KSEUB délimité par décret du 17 octobre 1869 et constitué en deux douars : SIDI ALI BOU NAB et TALA IMEDRANE. Il est rattaché à la commune d'HAUSSONVILLERS (décret du 17 avril 1884) puis partagé entre celles de CAMP-DU-MARECHAL et de MIRABEAU (13 mars 1891). La partie dépendant de CAMP-DU-MARECHAL est érigée en commune par arrêté du 30 novembre 1956, dans le département de Grande-Kabylie. Une section administrative spécialisée porte son nom.



L'architecte Alfred DEMATHIEU est le concepteur de ce bâtiment.

Le CAMP DU MARECHAL devient vite un carrefour important.

ETAT-CIVIL

-Source ANOM -

NDLR : Beaucoup de registres d'Etat-Civil font défaut.

(SP = Sans Profession).

-Premier Mariage : (26/04/1881) de M. RUNTZ Jean (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle LENGERT Elisabeth (SP *native d'Alsace*) ;

-Premier décès : 05 Août 1881 de M. KNECHT Antoine (Agé de 5 ans natif d'Alsace) ;

-Première Naissance : 14 janvier 1883 – de WEINERT Joseph - Son père était Cantonnier ;

Les Mariages relevés :

(1888) CHOLTUS Jean (*né en Moselle*)/LCHMANN Malcine (*née Bas-Rhin*) ; (1889) FROELIGER Bernard (*natif de la Meurthe*)/GOETZ Marie (*née : Bas-Rhin*) ; (1886) HEINRICH Charles (*né : Bas-Rhin*)/KELLER Anna (*née en Moselle*) ; (1890) HILDENBRAND Guillaume (*natif Bas-Rhin*)/DECK Françoise (*Bas-Rhin*) ; (1883) LENOIR Simon (*né : Haute Saône*)/SCHWEITZER Marie (*née en Alsace*) ; (1889) MASLIES Jean (*né : Htes Pyrénées*)/BAUDAT Rosé (*née à BATNA – Algérie*) ; (1885) RICHARD Joseph (*né : Aveyron*)/MARTES Joséphine (*née : Bas-Rhin*) ; (1885) ROUMIEUX Joannem (*né : Gard*)/MARTER Louise (*née : Bas-Rhin*) ; (1881) RUNTZ Jean (*né en Alsace*)/LENGERT Elisabeth (*née en Alsace*) ; (1892) SCHUH Joseph (*natif Bas-Rhin*)/ABERT Frédérique (*Bas-Rhin*) ;



[Le curé HOENEN qui était en lutte ouverte avec la municipalité est muté à LA CHIFFA (14 mai 1883.)

Les Décès relevés :

(1885) ABERT Frédéric (18 ans né en Alsace) décédé le 18 novembre ; (1886) BENDER Charles (43 ans né en Alsace) décédé le 11 novembre ; (1885) CAPRA Félix (26 ans né en Italie) décédé le 18 septembre ; (1885) DATTILO Pasquale (27 ans né en Italie), décédé le 8 août ; (1888) FOCILLON Félix (32 ans né en Côte d'Or) décédé le 5 août ; (1884) GASS J. Louis (6 ans né en Alsace) décédé le 5 septembre ; (1886) GERARD Marie (29 ans née dans les Hautes Alpes) décédée le 25 août ; (1881) GOETZ Antoine (49 ans né en Alsace) décédé le 12 décembre ; (1886) GOETZ Christine (59 ans née en Alsace), décédée le 26 décembre ; (1884) HAUFFMANN Bernard (45 ans né en Alsace) décédé le 17 septembre ; (1886) HILDENBRAND Antoine (16 ans né en Alsace), décédé le 26 décembre ; (1886) JENCK M. Louise épouse TIMMEL (42 ans née en Alsace) décédée le 8 février ; (1881) KNECHT Antoine (5 ans né en Alsace) décédé le 5 août ; (1883) LEHMANN Antoine (55 ans né en Alsace), décédé le 1^{er} novembre ; (1890) LEHRER Madeleine (56 ans née en Alsace) décédée le 26 août ; (1885) LENGERT Auguste (18 ans né en Alsace) décédé le 15 janvier ; (1883) LENOIR Simon (né en Haute Saône)/SCHWEITZER Marie (née en Alsace) ; (1883) MAEDER Jean (37 ans né en Alsace), décédé le 27 novembre ; (1886) MARTER Joseph (52 ans né en Alsace), décédé le 1^{er} octobre ; (1885) MASCELLA Alexandre (18 ans né en Italie), décédé le 23 décembre ; (1888) MEYER Henri (43 ans né en Moselle) décédé le 21 mars ; (1886) PAGLIARELLO Pasquale (27 ans né en Italie), décédé le 26 mars ; (1886) WEINERT Joseph (31 ans né en Alsace), décédé le 16 décembre ;

Les Naissances relevées :

(1891) ARTONI Charles ; (1891) ARTONI Louis ; (1890) CANTO Joseph ; (1890) CANTO Maxime (+) ; (1888) CASSAGNE Eugène ; (1891) CECCALDI Marc ; (1890) CECCALDI M. Françoise ; (1886) CONSTANS Gaston (+); (1888) CONSTANS Gustave ; (1885) CONSTANS Louis (+) ; (1890) CONSTANS Noelly (+) ; (1891) COUDRAY Hortense ; (1888) CRIQUI Anna ; (1892) CRIQUI Jean ; (1883) CRIQUI Joseph ; (1884) CRIQUI Jules ; (1886) CRIQUI Marie ; (1890) CRIQUI Marie, Françoise ; (1886) CROISE Olga ; (1885) EININGER Edmond ; (1891) EININGER Edouard ; (1890) FROELIGER Marie ; (1892) FROELIGER Thérèse (+); (1889) FUND Anna ; (1890) FUND Emile ; (1885) FUND Florent (+) ; (1883) FUND Jérôme ; (1886) FUND Joséphine ; (1891) FUND Marie ; (1892) FUND Marguerite ; (1883) GASS M. Thérèse (+) ; (1885) GASS Rosine (+) ; (1889) GELINET Joseph ; (1891) GELINET Jules ; (1886) GIANALIO Antoine ; (1891) GINESTE Auguste ; (1890) HEINRICH Joseph ; (1891) HELMER Léon (+) ; (1889) HELMER Louise ; (1892) HELMER Lucien ; (1883) HENTSCH Marie (+) ; (1891) HERMITTE Marius ; (1885) KAST Adam ; (1889) KAST Joseph ; (1891) KAST Marie - (1883) LENGERT Julie (+) ; (1891) LLORET Joseph ; (1888) MAURIN Ernestine (+) ; (1890) OLLAND Edouard (+) ; (1886) OLLAND Marie (+) ; (1888) OLLAND M. Louise (+) ; (1892) ORTOLA Antoine ; (1888) POURRIERE Marie ; (1888) PAUL Jeanne ; (1886) RICHARD Joannem (+); (1892) RICHARD Marie ; (1885) ROTH Emile ; (1891) SANCHIS Rosine ; (1892) SCHUH Philippe ; (1891) SCHWEITZER Jean ; (1884) SCHWEITZER Jules (+) ; (1884) SCHWEITZER Julie ; (1886) STREICHER Augustin ; (1885) VELLAY Fernand ; (1886) VENTURINI Jeanne ; (1885) WEINERT Madeleine ; (1883) WEINERT Joseph ;

NDLR : Les décès d'enfants, nombreux, sont indiqués avec le sigle +

Les MAIRES

(Merci de bien vouloir nous aider à compléter cette liste).

1892 à 1919 = EININGER Félix ;
 1919 = LAURENTZ ;
 1919 à 1920 = KERN
 1920 à ? = SCHUH Philippe
 Dernier maire 1962 : André FROELIGER.



D'autres infrastructures ont été mises en place telles que le collège et le dispensaire que gèrent les Sœurs Blanches, des voies ferrées reliant le village à ALGER et DELLYS pour l'expédition de la production vers Alger et la France.



Le dispensaire

CAMP DU MARECHAL est connu surtout pour ses vignobles et les deux caves pour la production de vin, ses orangeries et surtout pour son tabac.

Les "olives vertes de Kabylie" produites par la maison GAYRAUD, régulièrement primées au cours des années 1930, étaient réputées jusque sur le continent européen.

CHRONIQUES de Jean DE CRESCENZO

CAMP-DU-MARECHAL : Echec aux voleurs :

-« M. Joseph MARTER, victime d'un vol d'animaux quelque temps auparavant, se rend au marché des ISSERS où il reconnaît son troupeau sur le point d'être vendu. Les voleurs qui conduisaient le dit troupeau sont habilement interrogés, par M. LOVICH, garde champêtre, assisté des gendarmes ROUCH et FERRAS de CHABET EL AMEUR, et se contredisent sur sa provenance. Les deux voleurs sont arrêtés et M. MARTER récupère son bien : 8 brebis et 5 agneaux ». (DA 17 février 1915) –

-« Le 11 septembre, six indigènes revenant d'Alger et de Boufarik sont assaillis et dépouillés, à 7 heures du soir sur la Route Nationale 12 entre le km 85 et 86, par des bandits masqués, armés de fusil de chasse et vêtus à l'européenne. La population indigène est terrorisée par ces nombreux malfaiteurs opérant dans la région et demandent les mesures énergiques qui s'imposent ». 18/09/1915 – On lit, de nos jours, la terreur d'alors imposée aux indigènes... Un article du Journal, L'AKHBAR en date du 14 décembre 1882 publie des lettres d'habitants qui se plaignent de l'insécurité et qui réclament moins de mansuétude pour les assassins : Ainsi l'assassin de Joséphine PICOLET, violée et assassinée sur la route de REBEVAL à CAMP DU MARECHAL, est condamné à mort puis gracié. Il en est de même pour les assassins de la famille AUTHIE !

« Il en est de même de tous les autres indigènes que la justice condamne et que le pouvoir gracie ; ils écrivent à leurs complices et font envier leur sort. Des colons attaqués sur les routes se plaignent, ils signalent les coupables, la gendarmerie les arrête... Quelques jours après, ces individus reviennent indemnes et rencontrant leurs victimes, les saluent d'un air railleur en mordant le doigt en signe de menace pour l'avenir. Les vols de bestiaux se généralisent ; tous les jours on constate de nouvelles victimes, et la justice impuissante pour les réprimer, ne peut jamais mettre la main sur les coupables dont personne pourtant n'ignore le repaire.

Heureux ceux d'entre nous qui convaincus de cette impuissance des juges et de l'inertie de l'Administration se gardent de se plaindre... Ils entrent bientôt en arrangement avec les voleurs et en moins de 48 heures, les animaux volés leurs sont rendus moyennant paiement de la moitié du prix de leur valeur. Volés, pillés, assassinés, voilà le sort qui nous menace tous ; nous vivons jour et nuit sur le qui-vive !... La position n'est plus tenable ». Cela se passait le 14 décembre 1882 !



DEMOGRAPHIE

Année 1936 = 10 442 habitants dont 253 européens ;

Année 1954 = 7 478 habitants dont 196 européens ;

Année 1960 = 4 164 habitants dont 267 européens.

Les Alsaciens-Lorrains

- Source CDHA ; Auteur Yves MARTHOT -

Extraits... « Cette émigration a été bien plus importante que les émigrations allemandes et suisses. Elle est la conséquence, dans cette première moitié du 19^e siècle, d'une forte pression démographique et d'une crise économique touchant une partie de l'Europe, ainsi que de la famine de 1847 dans la Meurthe... Dans ce contexte les Alsaciens Lorrains sont stimulés également par le transit des migrations rhénanes, suisses et allemandes, principalement vers l'Amérique, en 1858, 1 139 personnes partent pour l'Amérique, 64 pour l'Algérie ; les Etats-Unis déclarent avoir reçu 433 711 français de 1821 à 1905 (Source GONNARD : *L'émigration française*).

Le nombre d'Alsaciens Lorrains ayant émigré en Algérie serait, d'après les statistiques, de plus de 34 000 pour la période de 1830 jusqu'au début du 20^e siècle (PERVILLE G. - *Bulletin de l'association Alsace, mémoire du mouvement national*). Ce chiffre approche celui donné par Fabienne FISCHER de 33 435 (FISCHER F. - *Alsaciens et Lorrains en Algérie*, Ed. Gandini, Nice, 2002.p. 112), qui note également que l'Algérie a de tout temps attiré les populations alsaciennes et très secondairement celles de la Lorraine. Le rapport entre les deux régions est d'environ un quart-trois quarts.



Départ des émigrants

Première vague d'émigration : 1830 à 1871 :

Cette première vague représente environ 22 000 personnes, se situe plus exactement entre 1830 et 1862 (FISCHER F.). Elle est plus importante que la seconde (de 1871 à 1904), estimée à 12 000 personnes, contrairement à l'idée que l'on se fait sur l'exode massif des années 1871 et 1874, où l'estimation donnée par M. GUYNEMER pour ces deux années est de 6 000 personnes (GUYNEMER A.- *Situation des Alsaciens et Lorrains en Algérie*, Ed. A. Chaix, Paris, mars 1873 et juillet 1875).

Les exodes les plus importants se situent entre 1830 et 1860. 1843 a été l'année où le plus grand nombre de départs d'Alsaciens a été enregistré (2 006 personnes pour le Haut-Rhin) (*L'Alsace contemporaine*, Etudes politiques, économiques et sociales) ; ces départs se ralentissent entre 1860 et 1870 à cause de la politique impériale de « Royaume arabe » qui veut substituer la colonisation des capitaux à la colonisation de peuplement en supprimant les concessions gratuites de terre. On note une présence d'Alsaciens Lorrains dès 1832, notamment dans les actes d'états-civils de DELY-IBRAHIM et KOUBA qui furent les premiers villages de colonisation en accueillant 73 familles allemandes et quelques familles d'Alsaciens Lorrains dont la destination première était l'Amérique.

La répartition de cette première vague d'émigration d'Alsaciens Lorrains se fait principalement dans les régions d'Alger et d'Oran...

Seconde vague d'émigration: 1871 à 1904 :

Par le traité signé le 10 mai 1871 à Francfort, la France cède à l'Allemagne les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Moselle, ainsi qu'une partie du département de la Meurthe. Elle doit en outre payer une dette de 5 milliards de franc-or. Ce traité autorise les habitants des territoires concernés à choisir leur nationalité avant le 1^{er} octobre 1872 (un article du 11 décembre 1871 repousse ce délai au 1^{er} octobre 1873). Les Alsaciens Lorrains émigrés en Algérie depuis 1830 sont également concernés par ce traité (FISCHER F.).

La proposition de loi du 4 mars 1871 octroie 100 000 hectares de bonnes terres aux nouveaux colons émigrant en Algérie. Celles-ci proviennent en grande partie de séquestres des tribus révoltées de Kabylie en 1871.

Au cours de la dernière semaine de septembre 1 000 Alsaciens embarquent pour l'Algérie, leur nombre augmentera dans les jours suivants.

En Alsace, entre 1871 et 1875, 166 117 personnes émigreront vers la France, l'Amérique et l'Algérie sur une population de 1 043 178 recensée en 1871 (GRAD C. - *L'Alsace*, Ed Hachette, Paris, 1909). Le plus déterminant pour les jeunes gens nés entre 1851 et 1855 fut de fuir le service militaire prussien (WAHL A. - *L'option et l'émigration des Alsaciens Lorrains (1871-1872)*, Ed. Ophrys, Paris, 1974). Certains s'engageront dans la Légion étrangère où l'on notera entre 1882 et 1885 un effectif de 45% d'Alsaciens dans les rangs des deux régiments étrangers (FISCHER F.)...

Parmi les premiers territoires de cette implantation citons **CAMP-DU-MARECHAL**, **HAUSSONVILLERS (AZIB-ZAMOUN)**, dans la province d'Alger, et **AÏN-TINN** dans celle de Constantine.

CAMP-DU-MARECHAL : Village créé en 1873 dans une zone marécageuse à 83 km à l'Est d'Alger sur la rive gauche de l'oued **SEBAOU**. Les travaux d'assèchement sur 1 800 hectares de terrain s'étalèrent jusqu'en 1876 et permirent en 1880 l'installation de 33 familles d'Alsaciens Lorrains... Sur un piton rocheux, au-delà du **SEBAOU**, se trouvent les restes d'un bordj turc qui, sous la Régence, joua un rôle dans les combats que se livrèrent Turcs et Kabyles.

Les céréales et le tabac furent les premières cultures entreprises par les colons. En 1889 la vigne fut introduite avec succès.

Sa population en 1880 comptait 322 européens (CARATERO P. - *Les Centres de peuplement et de colonisation de grande Kabylie* Presse Clermontoise, 1998.).



De gauche à droite : La servante Anna portant dans ses bras la petite fille du Mère, M. Morier, M. Fustel, beau-père de M. Morier, et M. Lavintz, Maire d'Haussonvillers.

NDLR : Pour lire l'intégralité du texte : <http://www.cdha.fr/lemigration-des-alsaciens-lorrains-en-algerie>

DEPARTEMENT

Le département de Tizi-Ouzou fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index 9L.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de **TIZI-OUZOU** fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 28 juin 1956. A cette date ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Alger fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département de **TIZI-OUZOU** fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 5 806 km² sur laquelle résidaient 800 892 habitants et possédait six sous-préfectures, **AZAGZA**, **BORDJ-MENAÏEL**, **BOUIRA**, **DRAÂ EL MIZAN**, **FORT-NATIONAL** et **PALESTRO**.

L'Arrondissement de BORDJ-MENAÏEL comprenait 13 localités :

ABBO- AFIR - BORDJ MENAÏEL - CAMP DU MARECHAL - CHABET EL AMEUR - DELLYS - ENZA - HAUSSONVILLERS - HORACE VERNET - ISSERVILLE - LES ISSERS - REBEVAL - ROUAFFA -



Gendarmerie du **CAMP-DE-MARECHAL**



Gare* ; Poste ; Collège ;

*En Septembre 1896 les travaux de la gare (1ère photo) sont achevés puis le 20 décembre 1893 est inaugurée la ligne de chemin de fer de CAMP DE MARECHAL à DELLYS.

MONUMENT AUX MORTS

- Source : *Mémorial GEN WEB* -



Ce monument dédié au Comte d'HAUSSONVILLE a été sculpté par FALGUIERE.

Le relevé n°54415 mentionne **35 noms de Soldats « Mort pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918 ; à savoir :

ABBOUD Amar (1915) -AMEUR Madania (1917) -BELGAÏD Mohamed (1918) -BEN AÏCHA Saïd (1915) -BEN TCHAKAL Saïd (1918) -BENNOUR Amar (1916) -BIANCHI François (1915) -BOUABBACHE Mohamed (1918) -BOUTMA Amar (1918) -BOUZOURÈNE Ahmed (1916) -BOUZOURÈNE Saïd (1915) -CHIBIKH Sliman (1914) - DALI Aneur (1918) -DJEBAÏLI Ahmed (1916) -DJEMAÂ Mohamed (1915) -DJIDEL Saïd (1914) -GHEZALI Mohamed (1917) -GUERFI Mohamed (1914) -HACHEMI Aneur (1918) -HACHICHI Ali (1918) -HADJIMI Mohamed (1915) -HADOUM Saïd (1918) -KARÈCHE Amar (1916) -KÉBAÏLI Ahmed (1916) -LAMBERT Marius (1914) -LOUNES Saïd (1916) -MAZOUNI Meziane (1915) -MERBOUTI Ahmed (1914) -MORSLI Saïd (1916) -MOULA Ahmed (1914) -OUKHAL Amar (1914) -OULMANE Ali (1915) -ROUMIEUX Jeanny (1918) -SARI Saïd (1914) -YALAOUI Mohammed (1918)



Nous n'oublions pas les victimes d'un terrorisme aveugle à CAMP DU MARECHAL :

Nous n'oublions pas non plus nos militaires et civils enlevés ou tués à CAMP-DU-MARECHAL ou dans le secteur :

BELARBIA Ahmed (22 ans), enlevé et disparu le 6 février 1957 ;
BELARBIA Aneur (46 ans), enlevé et disparu le 6 février 1957 ;
BELARBIA Slimane (54 ans), enlevé et disparu le 6 février 1957 ;
BOUGHIAS Ferhat (44 ans), enlevé et disparu le 6 février 1957 ;
BOUGHIAS Omar (21 ans), enlevé et disparu le 6 février 1957 ;
CHABANE Mohamed (23 ans), enlevé et disparu le 6 février 1957 ;
CHABANE Rabah (20 ans), enlevé et disparu le 6 février 1957 ;
CHABANE Saïd (50 ans), enlevé et disparu le 6 février 1957 ;
CHALEL Ahmed (21 ans), enlevé et disparu le 6 février 1957 ;
CHALEL Rabah (52 ans), enlevé et disparu le 6 février 1957 ;

CHEHEB Mohamed (44 ans) ; enlevé et disparu le 6 février 1957 ;
GALI Slimane (62ans), enlevé et disparu le 27 février 1957 ;
MEZAGUER Saïd (45 ans), enlevé et disparu le 6 février 1957 ;
Soldat (9°RIMa) PINARD Raymond (24ans), tué le 6 janvier 1959 ;
TAZIBT Omar(?), enlevé et disparu le 6 juin 1957 ;
TAZIBT Mohammed (48ans), enlevé et disparu le 5 février 1957 ;
TAZIBT Reski (38 ans), enlevé et disparu le 6 juin 1957
(?) TOUZAIN Roger (22ans), tué le 11 février 1958 ; 

EPILOGUE TADMAÏT

De nos jours (au recensement de 2008) = 22 838 habitants



Vue sur la commune de TADMAÏT depuis les hauteurs du mont Sidi Ali BOUNAB.

SYNTHESE réalisée grâce aux auteurs précités et aux sites ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/Historique_Camp_du_Mar%C3%A9chal - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Historique_Camp_du_Mar%C3%A9chal_-_Ville)

[https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Camp-du-Mar%C3%A9chal](https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Camp-du-Mar%C3%A9chal)

<http://www.cdha.fr/lemigration-des-alsaciens-lorrains-en-algerie>

http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Kabylies/Kabylies.html

<http://www.morial.fr/index.php/temoignages-ecrits/613-didier-nebot-camp-du-marechal-mai-1962>

<http://lestizis.free.fr/Photos-Classes/Camp-Marechal/index.html#img=Camp-du-Marechal-1961-1962.jpg>

http://gelambre.pagesperso-orange.fr/Site_AKKA/pages_ex/akka_ex_feredj_ali-khodja.htm

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://www.sempere.info/BeniAmran/page-41-alsaciens-lorrains.html>

<http://lestizis.free.fr/Kabylie/Villages/Camp-Du-Marechal/index.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO